

tiné à purifier la terre de ses souillures. Et si, après avoir fait passer à son creuset les peuples de l'ancien monde, il vient jeter la désolation et le deuil au sein de nos familles en exigeant d'elles le sacrifice de leurs membres les plus précieux, ne serait-ce pas que nous aurions, nous aussi, des taches nationales à laver dans nos larmes et notre sang, ou, du moins, des erreurs à combattre et des tendances mauvaises à réprimer ?

Instruisons-nous, résignons-nous, faisons pénitence et prions. Oh, oui, prions la Sainte Vierge, égrenons son rosaire, munissons-nous du bouclier de ses médailles et de ses scapulaires, faisons-lui des vœux et portons-nous en foule à ses sanctuaires bénis.

Reine de la paix, priez pour nous ! Selon la recommandation du Souverain Pontife, "qu'elle monte, cette pieuse et dévote invocation, de tous les coins de la terre, des temples majestueux et des plus petites cabanes, des palais et des riches demeures des grands comme des plus humbles chaumières, où s'abrite une âme fidèle, des champs et des mers ensanglantés. Qu'elle monte vers Marie, qui est Mère de miséricorde et toute-puissante par grâce ; et qu'elle lui porte le cri angoissant des mères et des épouses, les gémissements des enfants innocents, le soupir de tous les coeurs bien nés ; qu'elle l'amène, dans sa tendre et très maternelle sollicitude, à obtenir au monde bouleversé la paix demandée, et qu'elle rappelle ensuite aux siècles futurs l'efficacité de sa médiation."

Confiance ! Elle a déjà terrassé tant d'hérésies qu'elle finira bien par avoir raison de l'apostasie générale des nations. Et le véritable vainqueur de la présente mêlée ne sera ni un empereur, ni un roi, ni un sultan, ni un président de république, ni un premier ministre, mais bien Celle qui est plus terrible que toutes les armées rangées en ordre de bataille, la Reine du ciel et de la terre. Déjà même, au milieu des jets de fumée qui se croisent au-dessus des tranchées rouges de feu et de sang, n'apercevons-nous pas, avec l'Aigle de Patmos, la Femme prophétique qui, vêtue de soleil, tenant sous ses pieds la lune, symbole de l'erreur et du mal, le front couronné de douze étoiles, écrase de son talon immaculé la tête de l'inférial dragon ?

Honneur et action de grâces à Notre-Dame de Lourdes !